

Grèce : Trois jours de deuil national pour des naufragés inconnus – grotesque

écrit par Messin Issa | 16 juin 2023



La Grèce, qui n'a jamais entendu parler de deuil national dans son histoire, vient de se rattraper en décrétant, d'un seul coup, trois jours de deuil pour des migrants emportés par la mer après le naufrage, mercredi, d'un bateau de pêche bondé de migrants qui se dirigeait vers les rivages italiens.

Mais ce deuil, décrété par le gouvernement grec, ressemble à s'y méprendre à une réjouissance pour le peuple.

Des immigrés, les Grecs n'en veulent plus. Ils leur pourrissent la vie, mettent leur vie et leurs biens en danger, font fuir les touristes, chient et pissent partout, dégradent et démolissent tout...

On déplore, bien évidemment, ces vies humaines englouties par la mer au moment où elles entrevoyaient l'horizon de conditions meilleures d'existence.

Il y aurait au moins 79 morts dans le naufrage de ce bateau de pêche qui transportait entre 400 et 700 migrants.

Mais valait-il un deuil national ?

Un deuil national est généralement décrété après le décès d'un président, ou ancien président, comme ce fut le cas, en France, après le décès de de Gaulle en 1970, puis de Pompidou, de Giscard d'Estaing, de Mitterrand et de Chirac.

Mais il l'a été également dans d'autres circonstances, comme après le décès tragique de Lady Diana, en 1997, les attentats du 11 septembre aux États-Unis, l'attentat contre Charlie Hebdo, en janvier 2015, la tuerie du Bataclan en novembre de la même année, et le massacre de Nice, en juillet 2016.

Le mandat de François Hollande a été très « réjouissant ».

Quand le tour de Macron viendra, ce ne sera pas un deuil, mais une casserolade nationale.

Le deuil national s'exprime par la mise des drapeaux en berne (dont on s'en fout complètement, qu'ils soient en berne ou pas), l'observance de moments de recueillement et de minutes de silence.

La durée du deuil peut aller d'un à plusieurs jours (quarante jours après la mort de Khomeini en Iran en 1989).

Décréter un deuil national, c'est signifier au monde qu'on est triste. Même si on ne l'est pas du tout.

Il arrive même que le deuil national décrété par un gouvernement s'exprime par des réjouissances au sein du peuple.

La Grèce n'a jamais décrété de jour de deuil, ni pour ses dirigeants, ni pour ses célébrités qui étaient pourtant mondialement connues comme Mikis Theodorakis, Maria Callas, Irène Papa, Mélina Mercouri, Georges Moustaki, Demis Roussos...

Et, tout d'un coup, ce sera, par ordre du gouvernement, trois jours de deuil. On va pleurer des migrants qu'on ne connaît pas et dont on ne veut pas.

Ce sera donc trois jours de réjouissances pour le peuple épuisé de Grèce.

Allez, lancez le Sirtaki.

Messin'Issa